

Professeure de philosophie, je suis également formatrice académique, et j'interviens au sein de la formation initiale des professeurs stagiaires de lycées professionnels et technologiques depuis trois ans. Dans ce cadre, j'ai mis en place le dispositif de formation GPS (ou analyse de situations professionnelles) sur deux groupes la première année, et un groupe les deux années suivantes.

Ce dispositif de formation – dont le protocole est assez cadré – a pour objectif de conduire les professeurs stagiaires à une approche réflexive d'une situation problématique. Qu'est-ce qui est mis en place dans ce dispositif pour la rendre possible ?

- un travail sur un temps long, qui va être nécessairement dans leur cheminement et l'approche de la situation problématique envisagée

- un travail transversal, en groupe pluridisciplinaire

- un travail de recherche

- un travail nécessitant de se rapprocher d'autres collègues sur son lieu d'exercice et d'aborder avec eux des questions de métier (qu'on n'aborde pas nécessairement avec son tuteur de terrain)

- un travail de questionnement

Cette approche très complète d'une situation problématique, conduite par les professeurs stagiaires eux-mêmes et non par le formateur en position descendante, permet aux jeunes professeurs un déplacement de leurs représentations initiales. Les réactions qu'ils manifestent en fin de parcours témoignent d'un étonnement face à la richesse du travail engagé et accompli, et face à une modification, parfois profonde, de ce qu'ils pensaient. Au-delà de ce premier point positif non négligeable, ce travail est souvent l'occasion pour eux de prendre conscience des ressources dont on dispose en tant qu'enseignant, mais qui ne sont pas souvent très apparentes. Ainsi, un des gains souvent signalé est la reconnaissance que le professeur n'est pas seul pour gérer une situation problématique, et que c'est souvent l'ensemble de la communauté éducative qui peut et doit être mobilisée. Ils comprennent ainsi qu'être professeur ne se limite pas à être en cours, devant ses classes, mais que le métier comporte d'autres dimensions.

Dans ce dispositif, le formateur accompagne, mais n'est pas celui qui détient les réponses. Son rôle est bien sûr d'encadrer le travail, mais surtout d'amener les stagiaires à se poser les bonnes questions par rapport à la situation qu'ils ont choisie de traiter. Il guide le travail réflexif sans l'orienter. Le formateur apparaît davantage comme un interlocuteur supplémentaire permettant une mise à distance réflexive du problème.

Pour ma part, la richesse et l'efficacité de ce dispositif sont telles qu'il me paraîtrait souhaitable qu'il soit mis en place dans toutes les formations initiales de professeurs stagiaires. Sa mise en place en formation continue est un peu plus problématique parce qu'il nécessite véritablement un temps long pour être efficace. Mais on peut compter sur le fait qu'il produise, sur les professeurs stagiaires, des effets à long terme : le déplacement des représentations perdure, mais également la démarche peut être reproduite face à une nouvelle situation problématique rencontrée. Au-delà du travail demandé au sein de la formation, c'est véritablement une conception du métier d'enseignant que ce dispositif de formation permet de construire.